



UNE INSTITUTION DEPUIS PLUS DE 100 ANS

Le café des Deux Magots doit sa célèbre réputation à son goût prononcé et assumé pour la tradition. C'est en veste noire, gilet, nœud papillon et long tablier blanc que les habitués et les touristes de passage sont servis. Café, chocolat à l'ancienne et pâtisseries séduisent toujours autant. Dans un esprit Saint Germain des Prés que l'on ne retrouve nulle part ailleurs, le service est assuré sous l'œil bienveillant des deux magots qui trônent depuis plus d'un siècle au centre de l'établissement.

Le café des Deux Magots promet un voyage dans le pays des Belles Lettres à l'ombre des poètes. Atablés pour une dégustation gourmande ou une assiette de choix, les clients profitent d'un havre de liberté et de caractère au cœur du ballet des serveurs.

Le café joue un rôle prépondérant dans la vie culturelle parisienne. Il rythme l'année des écrivains grâce à la remise du Prix littéraire des Deux Magots chaque mois de janvier depuis 1933. De nombreuses personnalités de la mode et de la politique côtoient aujourd'hui les grands noms de la littérature et des arts dans ce lieu chargé d'histoire.

LES DATES CLÉS

◦ 1813 ◦

A l'époque où Paris devenait la capitale incontournable de l'Europe, où les hommes se promenaient en redingote et gilet court et les femmes en robes taille haute et châle en cachemire,

Les Deux Magots furent un grand magasin de luxe. La mode était alors influencée par l'Orient et en particulier par les chinoiseries, dont les deux statues emblématiques du lieu sont les seuls témoins.

◦ 1885 ◦

Face à l'arrivée des « bazars de luxe » tels que les Galeries Lafayette Rive Droite et le Bon Marché Rive Gauche, la boutique cède son enseigne à un café liquoriste. C'est alors que les Deux Magots accueillent des hommes élégants et raffinés dans leurs costumes apprêtés.

◦ 1914 ◦

Mais tout ne commence réellement qu'en 1914 lorsqu'Auguste Boulay, aïeul des propriétaires actuels, fait l'acquisition du café. En ce début de siècle, les esprits fourmillent d'idées et s'épanchent dans des livres nouveaux et sous des formes d'écritures inédites. La Littérature et l'Art règnent dans tous les recoins du quartier latin.

Les philosophes et écrivains s'affairent et se retrouvent entre eux dans les cafés.

C'est ainsi que la réputation des Deux Magots est née. Alfred Jarry, Foujita et Guillaume Apollinaire deviennent de fidèles habitués.

◦ 1944 ◦

Depuis plusieurs années, le café des Deux Magots s'impose au panthéon des cafés qui fleurissent les places de la Rive Gauche. Le succès est tel qu'un jour d'été 44 Jean-Paul Sartre y lança la vague existentialiste.

L'écrivain célèbre en fit dès lors son QG et son lieu de rendez-vous favori avec Simone de Beauvoir et Hemingway, entre autres.

◦ 1989 ◦

Fort de sa réussite à Paris, la nouvelle génération de la famille Boulay-Mathivat voit les choses en plus grand.

Non content d'être un lieu incontournable à Paris, le café des Deux Magots exporte la tradition française, la qualité et le rayonnement culturel au Japon ; culture certes très différente mais qui partage aussi ce goût pour l'excellence et les valeurs.

Le pays du Levant figure comme une jonction harmonieuse évidente avec la France. Un petit bout de Paris « ailleurs » a ainsi vu le jour grâce à l'implantation des Deux Magots en Extrême-Orient.





L'ESPRIT DE SAINT-GERMAIN DES PRÉS

Si Les Deux Magots connaissent encore aujourd'hui un tel succès, c'est grâce à l'unicité du lieu qui, empreint d'histoire, raconte la vie parisienne, son élégance et sa richesse culturelle. Placé en plein cœur de Paris, dans le quartier étudiant, le café bénéficie d'un emplacement idéal pour une pause, le temps de « vivre Paris ». Si le décor se veut fidèle aux belles années du début du XX^{ème} siècle, Les Deux Magots n'en sont pas pour autant désuets. Au contraire, une juste harmonie entre tradition et modernité a été gardée au fil des années. Un coup de génie réussi pour la famille Boulay-Mathivat qui tient les rênes du café depuis quatre générations.

Que ce soit à l'extérieur, avec des tables en marbre et des chaises aux couleurs beige et verte ou à l'intérieur dans un cadre plus feutré rouge cuivré et doré, l'exigence est de mise. Les Deux Magots répondent aux attentes des clients, en quête d'un voyage initiatique à l'époque où Jean-Paul Sartre, Hemingway et Oscar Wilde y cherchaient un refuge et un peu d'inspiration.

Adresse légendaire, le service à la parisienne rappelle le temps de l'avant-guerre. Fier de son statut de café littéraire et épicerie du quartier germanopratin, les Deux Magots figurent comme le QG de tous les éditeurs, écrivains et autres journalistes venus échanger autour d'un café ou du fameux chocolat chaud. Depuis toujours, le café s'adapte parfaitement à l'air du temps du quartier. Il accueille désormais le monde de la mode et du luxe tout en restant soucieux de préserver ses valeurs d'origines et son esprit « Saint Germain ».



· 1959 ·

LES DEUX MAGOTS
PARIS



LA PHILOSOPHIE DU RESTAURANT

Au cœur du 6^{ème} arrondissement, le restaurant des Deux Magots accueille chaque jour une honorable assemblée hétéroclite. Sous un nouveau jour, le café-restaurant connaît les règles de bienséance et les applique à la perfection.

L'équipe des serveurs très soudée et souriante connaît son rôle sur le bout des doigts. Les garçons limonadiers, dont certains ont plus de 30 ans de maison, sont la vitrine des Deux Magots et contribuent à la magie du lieu qui opère depuis bien longtemps. Tels des prestidigitateurs, ils sortent à toute allure d'une des multiples poches de leurs gilets des pièces de monnaies qui tintinnabulent sur les tables des clients. Si les serveurs sont habillés en noir et blanc, ils apportent sur leur plateau des assiettes colorées de saveurs originales.

Tout un mélange de savoir-faire qui entretient le mythe du café, sous la houlette discrète mais permanente de Catherine Mathivat.



• 2015 •

LES DEUX MAGOTS
PARIS



PORTRAIT DE CATHERINE MATHIVAT

Le célèbre café de la place Saint Germain des Prés est fier de son image d'entreprise familiale. Ces quatre générations ont eu à cœur de se vouer à ce lieu chargé d'histoire, à le faire fructifier et à embellir sa renommée. Catherine Mathivat, dont l'arrière-grand père, Auguste Boulay, fut en 1914 à l'origine de la transformation des lieux tels que nous les connaissons, tient aujourd'hui fermement les rênes des Deux Magots. Ses fils, Adrien et Pierre Nicolas, assureront la relève.

La jeune femme entrepreneuse a grandi entre les murs du café. Depuis plus de 20 ans, elle travaille au sein de l'établissement. Soucieuse de rendre hommage à ses pairs et surtout de ne pas les décevoir, elle garde toujours en ligne de mire ses deux mots d'ordre : tradition et fidélité. Lieu de la littérature mais aussi des premiers amours, Les Deux Magots n'ont pas fini de faire rêver. Catherine Mathivat compte bien faire revivre autant que possible les nombreuses histoires qui font la vie du café. Désireuse de partager ses souvenirs et ses anecdotes avec ses contemporains, la propriétaire souhaite autant que possible affirmer la richesse à la fois historique et culturelle des Deux Magots.

.....

CATHERINE MATHIVAT EN QUELQUES DATES

.....

...

.....

• 1968 •

Naissance
de Catherine mathivat

.....

• 1992 •

Diplômée
de l'ISG Paris
(Institut Supérieur
de Gestion)

.....

• 1993 •

Entrée
aux Deux Magots
en tant qu'Assistante
de Direction
puis Directrice
Générale

.....

• 2012 •

Présidente
des Deux Magots

.....



“

Lorsque mon arrière grand-père rachète les Deux Magots en 1914, il est loin d'imaginer que 100 ans plus tard, au fil des successions, son arrière-petite-fille aurait l'honneur et la fierté d'accueillir dans son établissement les plus grands noms de la politique, de la mode, du monde des affaires, de la culture.

La transmission du savoir et de la passion entre un père et sa fille ou ses filles est, à mon sens, la plus belle preuve d'amour. Mon papa, aujourd'hui disparu, m'a donné l'amour de cette affaire familiale et c'est avec fierté et humilité que je porte le flambeau aujourd'hui.

”

.....

L'HISTOIRE DU PRIX LITTÉRAIRE



*La littérature et
les Deux Magots :
une véritable
histoire d'amour*

.....

Le coup de foudre

.....

Tout a commencé un jour de 1933 à la terrasse des Deux Magots quand un cercle d'écrivains (parmi lesquels Roger Vitrac) installé à son habitude place Saint Germain des Prés apprit la nouvelle : le prix Goncourt était décerné cette année-là à André Malraux pour son livre *La Condition Humaine*. Offusqués, ils tapèrent du point sur la table et leurs coups se répandirent jusque dans les plus hautes sphères du monde littéraire. La foudre se déchaîna et l'ire des poètes se propagea dans le rythme jusqu'alors si tranquille de la vie artistique germanopratine. Sur le champ, le propriétaire des lieux promit fidélité et assura la dotation des jeunes talents prometteurs. C'est ainsi que le prix littéraire des Deux Magots est né.

.....

Une alliance parfaite

.....

Le prix littéraire des Deux Magots fut donc créé par la volonté des écrivains d'aller à l'encontre de la conformité, de se détacher de la banalité pour faire rejaillir une autre vision de l'écriture et insuffler un nouvel esprit artistique. Ils baptisèrent cette récompense littéraire : les Deux Magots, tout simplement (et évidemment). Un nom. Un lieu. Un souvenir. Un symbole. Le premier lauréat à avoir séduit le jury des années 30 (composé de 13 écrivains) fut Raymond Queneau, encore peu reconnu pour son œuvre anticonformiste, *Le Chiendent*. George Bataille, Antoine Blondin et Henri François Rey suivirent dans la liste prestigieuse des écrivains lauréats.

.....

L'écriture et le café : unis pour la vie

.....

Depuis lors, le prix des Deux Magots est décerné chaque année le dernier mardi de janvier dans le célèbre café-restaurant de Saint-Germain-des-Prés. Comme pour donner le ton à la vie littéraire parisienne, cette récompense ouvre les portes vers de nouveaux horizons inexplorés ou méconnus du grand public. Le succès confirme aux Deux Magots sa réputation internationale de « café littéraire ». Les ingrédients clés qui caractérisent le prix des Deux Magots aujourd'hui sont l'élégance et l'ouverture d'esprit des participants. Ainsi, par le biais de ce rendez-vous littéraire, les Deux Magots ont bâti une légende et entretenu une histoire tout en perpétuant leur héritage. Chaque année, comme un retour dans le temps, le café renoue avec cette aura artistique du XX^{ème} siècle quand les poètes ou écrivains s'y pressaient.



LES LAURÉATS

Chronique d'une récompense littéraire

Fort de sa réputation au sein de la société littéraire parisienne, le Prix des Deux Magots a eu l'honneur de dévoiler des pépites parmi les 82 récompenses décernées depuis sa création. Ce fut Raymond Queneau, le chef de file du surréalisme, qui inaugura la longue liste d'auteurs en remportant le Prix de la première édition avec *Le Chiendent*.

Vingt ans plus tard, en 1953, le romancier Albert Simonin connaît la consécration grâce au jury des Deux Magots, séduits par son style unique dans *Touchez pas au grisbi !*

Les années se succèdent et ne se ressemblent pas : Catherine Rihoit pour *Le bal des débutantes*, Roger Garaudy pour *Appel aux vivants* et Michel Breitman pour *Le Témoin de poussière*. Nouveau retentissement en 1989 avec le romancier et journaliste Marc Lambron qui remporte le Prix des Deux Magots grâce à son livre *L'impromptu de Madrid*. Le début d'une ascension qui l'a amené à être élu à l'Académie Française en 2014. Une dizaine d'années après, en 1999, Marc Dugain fait sensation avec son roman *La Chambre des Officiers*. Ce succès littéraire est couronné par le Prix des Deux Magots qui encore une fois ouvre les portes de la carrière fructueuse de l'écrivain. Les années 2000 ont mis à l'honneur quelques talents féminins avec, en 2008, la romancière Dominique Barbéris pour *Quelque chose à cacher*. En 2013, Pauline Dreyfus remporte à l'unanimité (une première) le Prix des Deux Magots pour *Immortel, enfin*. En 2014, Etienne de Montety est récompensé pour sa carrière d'écrivain lors de la publication de son dernier roman *La route du salut*. Le 82^e prix des Deux Magots est remis en 2015 à Serge Joncour pour *l'Ecrivain national*.

LES ANECDOTES

Les Deux Magots dans la **Littérature**

Dans son livre,
Paris est une fête,
publié en 1964
et réédité en 2009,
Ernest Hemingway
rend un hommage
à Paris, sa ville
de cœur où il connut
son premier amour.

Chef de file de
« la génération perdue »,
l'écrivain avait
l'habitude
de se réfugier
de longues heures
dans la salle feutrée
du café sous l'égide
des Deux Magots.
Au fur et à mesure
que les pages
se tournent,
le lecteur découvre
les lieux mythiques
que l'écrivain
a fréquentés.

Il n'a pas omis
d'évoquer le café
des Deux Magots :
repère du petit monde
bohème américain
venu vivre à Paris
un rêve éveillé,
à l'aube des années 20.

Les Deux Magots au **Cinéma**

Le café littéraire était
déjà très prisé
des artistes et jouissait
d'une belle renommée
à l'époque où Gérard
Oury décida
de tourner une des
scènes mythiques
des Aventures
de Rabbi Jacob en 1973.

Le restaurant
Les Deux Magots
est le théâtre
de l'enlèvement
de Mohamed Larbi
Slimane, dissident
politique, par la police
d'Etat.

Plus récemment,
en 2011,
Eric Toledano et
Olivier Nakache,
réalisateurs du film
à succès *Intouchables*,
ont investi les Deux
Magots pour la mise
en scène de quelques-
unes des rencontres
entre les personnages
principaux joués
par François Cluzet
et Omar Sy.

Pour raconter cette

histoire d'amitié
remplie d'émotion
et d'humour bien
placé, le café littéraire,
lieu par excellence
de partage
et de convivialité,
était une évidence.

Les Deux Magots dans la **Mode**

A l'image
de l'harmonie subtile
entre tradition
et modernité
d'un côté
et Littérature
et Mode de l'autre
qu'entretiennent
les Deux Magots,
le café a récemment
été choisi
par le photographe
de mode Christophe
Roué pour la nouvelle
campagne de
la marque de
prêt-à-porter de luxe
Gérard Darel.
Comme s'il fallait
encore prouver que
les Deux Magots
étaient l'un des lieux
les plus iconiques
de Paris.



7

INFORMATIONS PRATIQUES

6, place Saint-Germain-des-Prés · 75006 Paris
Tel : +33 (0)1 45 48 55 25

HORAIRES

Lundi - Dimanche de 07h30 à 01h00
www.lesdeuxmagots.fr

CONTACT PRESSE

Douzal : Tiphaine Edgar-Bonnet
22, rue de Courcelles · 75008 Paris
Tel : +33 (0)1 53 05 50 00
tedgar-bonnet@douzal.com